

poursuivait encore avec acharnement contre le pape Boniface, afin de le faire condamner comme hérétique. Clément V avait encore invité les prélats à délibérer sur la réformation de l'Église, presque tous avaient préparé un travail sur ce sujet important. On possède encore un mémoire de l'évêque de Mende qui proposait le mariage des prêtres, comme remède à l'incontinence du clergé. Cette singulière circonstance méritait une mention.

Cependant, quand l'auteur le veut, il entre dans des détails très-curieux. Parle-t-il des représentations théâtrales du moyen âge, il nous dit que les religieux de l'abbaye de Saint-Pierre donnèrent plusieurs représentations au commencement du XVI^e siècle et qu'ils jouèrent, entre autres, le *Martyre de saint Zacharie*, le *Mystère de la Passion*, et qu'ils avaient établi dans les jardins de leur monastère plusieurs échafauds à deux étages divisés en quatre-vingt-seize loges fermant à clé : chaque loge se louait quatre écus au soleil, et le peuple, au parterre, payait deux liards par représentation.

J'ajouterai, aux détails de Mermet, qu'il est fâcheux que nos archives n'aient pas conservé, comme dans quelques villes, le texte de ces drames grossiers, dont quelques-uns avaient jusqu'à quatre-vingt mille vers, et dont les représentations duraient plusieurs jours. On joua sans doute les mystères de Claude Chevalet, gentilhomme du Viennois, *souverain maistre en telle compositure*, dont on a conservé le *Mystère ou la Moralité de saint Christofle, en rimes françoises et par personnaiges*(1), ou bien ceux de Jehan d'Abundance, bazochien et

(1) Le volume de Chevalet est un des plus rares de la classe des Mystères; il fut imprimé à Grenoble le 28 janvier 1530.

Le *Mystère de St-Cristofle* est composé d'environ vingt mille vers et divisé en quatre journées. Un exemplaire de ce livre a été vendu le prix énorme de 851 francs.